

### 3- Indochine

(surtout: 1946-1954)

-L'ancienne Indochine 'totale' comprenait la Birmanie, le Laos, la Thaïlande, le Cambodge, le Viêt-Nam et la partie de la Malaysia (en français pur: la Malaisie) se trouvant dans la péninsule malaise.

-Une signification moins globale (datant de 1888) du nom d'Indochine est que ce sont les pays de l'Indochine colonisés par la France: les royaumes du Laos et du Cambodge et l'empire du Viêt-Nam. Mais dans l'esprit de beaucoup de Français un troisième sens prévaut: le seul Viêt-Nam, où ils sont restés maîtres le plus longtemps, et qui se composait du Tonkin au Nord, de l'Annam au centre et de la Cochinchine au Sud.

-En 1942, les Japonais ont envahi l'Indochine. En 1945, ils ont proclamé l'indépendance du Viêt-Nam après avoir désarmé les troupes de l'Etat français (=Vichy), qui étaient restées sur place, mais bientôt les Japonais furent chassés par les alliés. Le Tonkin et la Cochinchine furent alors placés sous l'autorité de Bao-Daï, empereur d'Annam, qui gouvernait ainsi l'ensemble du Viêt-Nam. Après la défaite nipponne (=du Japon) du 15 août 1945 (à la suite des bombes atomiques jetées sur les villes de Nagasaki et d'Hiroshima) , Hô Chi Minh , chef du parti communiste indochinois et du mouvement de libération Viêt-minh, fondé en 1941, s'est installé au palais du gouvernement à Hanoï et a proclamé la République Démocratique du Viêt-Nam, tandis que Bao-Daï abdiquait.

-Devant l'extension du mouvement révolutionnaire, la France a envoyé un corps expéditionnaire commandé par le général Leclerc, avec la mission de rétablir la présence française. Cependant, le 16 août 1945, le général De Gaulle avait nommé l'amiral Thierry d'Argenlieu Haut-Commissaire de France en Indochine. Cinq semaines plus tard, à Saïgon, avaient lieu les premiers affrontements entre le Viêt-minh et l'armée française. A la suite de ces combats, qui ont fait de nombreuses victimes parmi la population civile, le calme semblait revenu, et , le 6 mars 1946, Hô Chi Minh, qui venait d'être élu Président de la République Démocratique du Viêt-nam, a signé avec le représentant du Haut-commissaire de France un accord par lequel la France reconnaissait l'indépendance de la République du Viêt-Nam au sein de l'Union française et de la Fédération Indochinoise.

-La visite officielle en France (septembre 1946) de Hô Chi Minh semblait marquer le point de départ d'une coexistence pacifique entre les deux peuples. Pourtant, on n'avait pas fait de concessions à Hô Chi Minh qu'on soupçonnait d'entamer une guérilla. La France lui offrait maximale l'indépendance sans les domaines de l'économie et de la diplomatie.

-Le 20 novembre 1946, à la suite d'un incident, l'artillerie française a bombardé Haïphong et le 19 décembre, les soldats du général vietnamien Giap ont attaqué en représailles la ville d'Hanoï, où beaucoup de Français furent massacrés: la rébellion a fait tache d'huile et le 21 décembre, Hô Chi Minh a lancé un appel au soulèvement général avant de gagner les montagnes du Nord. Giap, ministre de la guerre, l'accompagnait.

-La guerre (1946-1954) a eu un double caractère: d'une part une guerre psychologique: l'habile propagande du Viêt-minh s'accompagnant de menaces de représailles qui faisait régner dans la population un climat d'insécurité. D'autre part,

des opérations militaires de plus en plus importantes opposant les troupes régulières du Viêt-minh au corps expéditionnaire français.

-De 1946 à 1950, les premières années ont vu quelques succès français, mais aussi la tentative de négociations: la guérilla du Viêt-minh s'est intensifiée. La guerre est devenue un fardeau pour la France, qui s'est décidée, en 1948, à l'abandon du Haut-Tonkin et au regroupement de ses forces dans le delta du fleuve Rouge, au sud.

-De 1950 à 1954, le conflit s'est trouvé porté sur le plan international. En effet, 1950 était marqué par la victoire de Mao en Chine. Dès ce moment, l'appui sino-soviétique (=des Chinois et des Russes) fut assuré à Hô Chi Minh sous forme d'armements et alors, les Etats-Unis ont décidé de fournir du matériel militaire à la France.

Mais le général Giap avait pu constituer également une armée régulière, nombreuse et bien équipée. Après le désastre que les Français avait subi à Cao-Bang, le général de Lattre fut envoyé en Indochine, muni de pleins pouvoirs. Il a entrepris l'organisation de l'armée vietnamienne et a remporté quelques succès en 1951. Mais les chefs français encaissent aussi des défaites: De Lattre (, mort de maladie en 1952), puis Salan et Navarre.

-En 1953, l'Indochine était coupée en deux; le train blindé "La Rafale" a sillonné le Viêt-Nam et la pression du Viêt-minh s'accroissait. Alors le général Navarre a décidé de créer dans la cuvette de Diên Biên Phu une base d'opération aériennes et terrestres sous le commandement du général Cogny. Mais les Français furent bientôt encerclés par les troupes du général Giap. "L'enfer de Diên Biên Phu" a pris fin avec la reddition du colonel de Castries, le 7 mai 1954, après deux mois de résistance. Les pertes en hommes étaient de 1500 tués plus 4 000 blessés et 10 000 prisonniers.

-La chute de Diên Biên Phu a provoqué la stupeur dans le monde. Cette défaite a annoncé l'écroulement des empires coloniaux. Pour la France aussi, elle a pris valeur de symbole. Il n'était plus possible de continuer cette guerre sans que la France ne s'engageât profondément dans la lutte. Or, l'opinion publique en France était lasse de cette guerre interminable dont elle comprenait de moins en moins les raisons. Il fallait en finir et, le 21 juillet 1954, les accords de Genève ont marqué la fin des hostilités.

-Une ligne d'armistice provisoire était dressée par le 17<sup>e</sup> parallèle qui a déterminé de façon permanente la création de deux états aux régimes politiques farouchement opposés: la République Démocratique du Viêt-Nam du Nord avec Hanoï comme capitale et Hô Chi Minh comme chef et d'autre part, la République du Viêt-Nam du Sud, avec Saïgon, dirigée par Bao Daï, bientôt remplacée par son premier ministre Ngo Dinh Diem.